

Villes d'Égypte : cartographie et statut

Jean-Luc Arnaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ema/177>

DOI : 10.4000/ema.177

ISSN : 2090-7273

Éditeur

CEDEJ - Centre d'études et de documentation économiques juridiques et sociales

Édition imprimée

Date de publication : 31 mars 1990

Pagination : 69-78

ISSN : 1110-5097

Référence électronique

Jean-Luc Arnaud, « Villes d'Égypte : cartographie et statut », *Égypte/Monde arabe* [En ligne], Première série, Modes d'urbanisation en Égypte, mis en ligne le 08 juillet 2008, consulté le 24 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ema/177> ; DOI : 10.4000/ema.177

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

© Tous droits réservés

Villes d'Égypte : cartographie et statut

Jean-Luc Arnaud

- 1 Les résultats du recensement des cartes et plans des villes d'Égypte montrent d'emblée deux caractéristiques : l'abondance des documents et surtout la spécificité du corpus égyptien. La correspondance presque exacte entre la liste des villes soumises à l'impôt foncier en 1911, celle des villes cartographiées en 1952 et celle des agglomérations de plus de 50 000 habitants en 1976 m'a conduit à rechercher les déterminants de la réalisation de ces documents.
- 2 Une observation rapide de l'ensemble des villes cartographiées et la recherche de corrélations systématiques avec leur population, leur statut, les règlements d'édilité ou l'application de l'impôt sur la propriété bâtie ne donne aucun résultat satisfaisant. Un découpage chronologique plus fin, correspondant parfois aux modifications administratives du service chargé des plans de villes, combiné à la division géographique Vallée/Delta, montre pour chaque période une orientation différente, en relation plus étroite avec les critères proposés plus haut. L'incohérence qui ressort d'une observation rapide et la correspondance des listes de 1911, 1952 et 1976 résultent, en fait, de l'addition dans le temps des différentes politiques de définition des espaces à cartographier.
Le corpus égyptien
- 3 Pour la plupart des villes du sud du bassin méditerranéen, les seules sources cartographiques disponibles jusqu'à une époque récente (vers 1920-1930) sont les documents des guides et des relations de voyage. Au contraire, le corpus des cartes des villes égyptiennes est exceptionnellement important, très spécifique et relativement ancien.
- 4 Plus de 64 000 documents cartographiques ont été produits par le Survey Department (SD)¹, depuis sa création sous l'occupation anglaise en 1898. Environ 9100 plans représentant les agglomérations urbaines ont été publiés par des instances officielles depuis 1856². La majorité de ces documents représentant les villes appartiennent par leur échelle, leur découpage ou leur code graphique à des séries plus générales qui peuvent

couvrir tout ou partie du territoire égyptien. Les villes du Caire et d'Alexandrie sont celles pour lesquelles le corpus est le plus riche : 2500 documents, soit plus d'un quart du total, représentent Le Caire, contre 1370 pièces, soit 15% pour Alexandrie. Cette production échelonnée sur 130 années a connu d'importantes variations quant à ses origines, sa nature et sa distribution dans le temps³. Ces variations sont le plus souvent liées à des modifications institutionnelles du cadre de réalisation des documents.

- 5 La spécificité du corpus égyptien est due en premier lieu, à l'Expédition d'Égypte (1798) qui nous a laissé de nombreux documents, et à la création de trois villes par la Compagnie du canal de Suez en 1856. Les documents antérieurs à 1798 sont trop sommaires pour être comparés aux plans plus récents ou pour être utilisés comme sources pour l'histoire de l'espace urbain. Le plan du Caire de Niehbur de 1776 et celui de R. Pococke de 1743 n'indiquent que le contour de la ville et quelques rues – encore ces éléments présentent-ils d'importantes erreurs de proportion et de disposition.
- 6 La *Description de l'Égypte* donne quatre plans du Caire, un plan d'Alexandrie et d'autres de Suez, d'Assouan et de Qusayr. Ces documents sont extrêmement précis et fiables. Les copies, notamment des plans du Caire, en sont nombreuses, la plus récente date de 1868. Les premiers plans des villes du canal de Suez (Suez, Isma'iliyya et Port-Saïd) ont été dressés par la Compagnie du canal en 1856 pour la création même de ces villes, et publiés à partir de 1860. Ils sont déjà très détaillés (1/4000). Dès 1895, la Compagnie, pour gérer ses agglomérations au niveau de leur découpage le plus fin, dresse un parcellaire des trois villes.
- 7 Le relevé d'Alexandrie, qui va remplacer le plan de la *Description de l'Égypte*, est dressé en 1865; il s'agit d'un plan des vestiges archéologiques de la ville dont l'auteur, M. Pacha al-Falaki, participe quelques années plus tard au comité de direction du cadastre⁴; Le premier plan du Caire, qui n'est pas une copie de celui de la *Description*, date de 1874; il a été réalisé sous la direction de Pierre Grand Bey, directeur général de l'administration de la voirie du Caire. Ainsi, dès la seconde moitié du XIX^e siècle, les documents cartographiques représentant les principales villes sont dressés par des instances officielles.
- 8 Pour la période suivante, la particularité du fonds tient à l'importante activité du bureau de dessin du ministère des Travaux Publics (MTP) qui est chargé, à partir de 1881, de la réalisation des plans d'alignement des villes soumises à la réglementation du *tanzim*. Puis c'est l'impression systématique des documents, à partir de 1899, qui va contribuer à l'enrichissement du corpus égyptien⁵. L'impression des cartes n'a pas seulement facilité leur diffusion, elle a contraint à la réalisation de documents finis, dont les remises à jour successives ont laissé des pièces consignées en archives qui permettent aujourd'hui de suivre précisément les transformations des espaces représentés⁶. Les documents réalisés après ces dates par des personnes privées, qu'il s'agisse de voyageurs ou d'ingénieurs, ne sont que des copies ou des compilations des documents officiels. La plupart sont re-datées pour l'édition. La remise à jour, quand elle existe, est le plus souvent ponctuelle ou non-homogène sur l'ensemble du territoire représenté.

Cartographie des villes

- 9 La cartographie d'une ville constitue à la fois un outil de projet et un moyen de contrôle important du territoire. Elle intéresse les urbanistes, les hygiénistes et aussi les services des impôts et de la police, opération longue et coûteuse, la cartographie se mérite. Alors que dans le cas français du cadastre général de 1807, l'ensemble du territoire - urbanisé

ou non - est concerné, le choix des espaces à cartographier ne se pose pas. En Égypte, des conditions de mise en place très différentes aboutissent à une nette séparation entre cadastre des terres cultivables, dressé pour établir l'assiette de l'impôt foncier (dans ces plans, les villages sont représentés sous forme de taches non détaillées, puisque leurs propriétés ne sont pas imposables), et plans des agglomérations. Les villes représentées sont-elles l'objet d'enjeux particuliers? Leur fonction ou leur statut sont-ils déterminants? Les rapports d'activité du MTP puis du Survey Department sont muets à ce sujet : les plans des villes sont les parents pauvres des publications; quand ils y sont mentionnés, ils sont présentés comme une sous-catégorie. Le bureau responsable des plans des villes, à l'origine bureau de dessin du MTP, n'a pas d'autonomie administrative; il dépend d'abord du service topographique du SD; après sa suppression durant la première guerre, il est remis en place en 1920, puis, en 1933, intégré au service du cadastre.

Impôts et cartographie

- 10 Le cadastre du territoire agricole, engagé à partir de 1889, est explicitement lié à la nécessité de répartir équitablement l'assiette de l'impôt foncier. H.G. Lyons consacre à sa réalisation un ouvrage de 500 pages en 1908; plus de 25000 coupures de ce plan sont réalisées et mises à la disposition du public entre 1892 et 1907.
- 11 De la même manière, l'institution, en 1884, de l'impôt sur la propriété urbaine⁷ aurait pu être déterminante dans la cartographie des villes. Mais le recensement des immeubles, nécessaire à l'établissement des rôles d'imposition, a été dressé sur des registres écrits, sans aucune pièce dessinée, jusqu'en 1933. A partir de cette date, une modification du principe d'enregistrement de la propriété urbaine conduit à la réalisation des premiers cadastres des zones urbanisées⁸. Les plans des villes dressés avant cette date, même les plus détaillés tel celui d'Alexandrie au 1/1000e, ne sont pas cadastraux mais parcellaires, c'est-à-dire qu'ils indiquent les données topographiques des terrains, tels que les murs, les palissades ou les différentes natures des sols, indépendamment des limites de propriété. Les plans cadastraux, au contraire, sont beaucoup moins bien informés sur la topographie, mais ils mentionnent précisément les limites de nature juridique entre les différentes propriétés.
- 12 En 1911, 38 agglomérations sont soumises à l'impôt. Leur liste mérite quelques remarques. Le classement d'une agglomération - en ville- village ou dépendance - sa compétence administrative - chef-lieu de province, de gouvernorat ou de district - ou l'importance de sa population ne sont pas déterminants de l'application de l'impôt foncier. Alors que Disuq, classé comme village, simple chef-lieu de district de 7 200 habitants en 1897, est soumis à l'impôt, Chibin al-Kum, chef-lieu de province et de district qui compte plus de 20 000 habitants à la même date, n'est pas soumis à l'impôt. A côté de ces deux exemples, Hilwan, qui bénéficie du statut de ville, ne compte que 2 800 habitants ; la propriété immobilière y est imposable⁹.
- 13 Ce n'est qu'à partir de 1909 que l'impôt conduit, indirectement, à la production de cartes particulières des agglomérations. Dans les petites villes, la zone d'application de l'impôt coïncidait à l'origine avec les limites administratives. Leur croissance urbaine, au-delà de ces limites, a conduit à rétablissement de périmètres des zones imposables différents des précédents¹⁰. La cartographie de ces limites et de leur mise à jour a donné lieu à autant de plans aux échelles 1/5000e ou 1/10000e.

Avant 1898

- 14 Avant 1898, c'est le bureau de dessin du MTP qui assure la réalisation des plans des zones urbanisées. Les documents réalisés dans ce cadre couvrent quinze agglomérations dont Le Caire et Alexandrie. La plupart d'entre elles¹¹ ont le rôle de chef-lieu de province ou de gouvernerai en 1897; seules deux agglomérations de même statut ne sont pas cartographiées par le ministère. Le classement en « ville » - c'est-à-dire la décision de doter l'agglomération d'un certain niveau d'équipement - ne semble pas déterminant dans la cartographie, puisqu'en 1898, six agglomérations qui bénéficient du statut de ville ne possèdent pas de plan. Ces documents, qui comptent chacun 1 à 4 feuilles, voire 16 pour Le Caire, représentent les agglomérations bien au-delà de leurs limites; ainsi ont-ils pu être utilisés de nombreuses années après leur publication, malgré la croissance urbaine.
- 15 Les premiers plans du Caire, celui de Grand, de 1874, et celui de 1896 dressé par le MTP, sont en partie des états des lieux, en partie des projets; les minutes ne sont pas publiées. Ces documents représentent chacun un état idéal de la ville. La grande ordonnance du plan de 1874, qui articule une place avec une esplanade sur une distance de plus d'un kilomètre, au pied de la Citadelle, ne sera jamais réalisée entièrement. La section nord de la rue Imad al-Din, présentée en 1896 dans le prolongement direct de la partie sud, ne sera définitivement fixée qu'en 1911 par la construction des immeubles khédiviaux, selon un tracé légèrement différent du précédent.
- 16 A côté de ces projets facilement identifiables, ces plans comportent aussi une multitude de détails-projets dont l'effectivité est difficilement mesurable aujourd'hui. Ce type de document qui pose des problèmes considérables de gestion - le code graphique est unique, il représente à un même niveau les projets et l'état des lieux - va être abandonné avec la mise en place du Survey Department en 1898 et l'impression des documents relevés.
- Le survey department
- 17 En 1898, au sein du ministère des Travaux Publics, les différents services de relevé et de cartographie sont réunis au sein d'une même sous-direction, le Survey Department (SD). Il regroupe l'ancien Revenue Survey, l'Hydrographical Survey, le Geological Survey et le bureau de dessin du ministère. Placé sous la direction du capitaine H.G. Lyons, l'activité principale de ce département va d'abord être consacrée à la réalisation du plan cadastral de l'Égypte; un bureau particulier est créé à cet effet, le Cadastral Survey¹². Les documents consacrés aux villes représentent une très faible part de la production du SD: il n'est prévu aucun service spécifique pour leur réalisation dans l'organisation de la sous-direction.
- 18 A partir du début du siècle, alors que les premières couvertures générales de l'ensemble du territoire égyptien sont en cours de réalisation, l'établissement de nouveaux plans détaillés des villes devient une activité régulière du SD. Ils sont de plus en plus précis: de l'échelle 1/1000^e durant le premier tiers du siècle, ils passent au 1/500^e à partir de 1933. Entre 1900 et 1915, les trois-quarts des documents produits sont à l'échelle 1/1000^e et représentent 17 villes; entre 1931 et 1945, ce sont les documents à l'échelle 1/500^e qui sont les plus nombreux: ils occupent 88% de la production.
- 19 Cette croissance en plusieurs paliers et le changement d'échelle de référence correspondent à des modifications de l'organisation administrative du SD. En 1903, un bureau de relevé des villes est intégré au Topographical Survey qui vient d'être créé. Deux ans plus tard, le SD est transféré du ministère des Travaux Publics à celui des

Finances¹³. Corrélativement, le nombre des plans détaillés des zones urbanisées augmente rapidement : de 15 avant 1898, il passe à 48 en 1910. Sept agglomérations sont déjà relevées en 1905¹⁴; les 68 feuilles qui les représentent, à l'échelle 1/1000^e, ont été publiées à partir de 1903¹⁵. En 1905, les plans d'Assouan et de Zagazig sont en cours de réalisation¹⁶, et en 1907, le Survey Department ne relève pas moins de dix villes, termine le plan de Damanhur et poursuit ceux du Caire et d'Alexandrie¹⁷. A la fin de cette même année, 92 documents définitifs ont été publiés¹⁸ et l'année suivante, le catalogue des publications mentionne 90 documents nouveaux¹⁹.

- 20 Après une stagnation entre 1914 et 1920, le transfert du bureau de relevé des villes au Cadastral Survey, en 1933, conduit à un nouvel élargissement du champ. En 1937, 76 agglomérations sont représentées par des plans détaillés ou cadastraux; en 1975, elles sont au nombre de 112²⁰. Soit une moyenne de deux villes par an durant la première période, et une ville par an ensuite.
- 21 La première livraison de plans de ville du SD, relevée entre 1900 et 1904, représente cinq agglomérations. Ces documents, dressés au 1/1000^e ou au 1/2000^e, comportent chacun 2 à 16 feuilles. Ils représentent cinq « villes » situées dans le Delta, dont trois sont chefs-lieux de gouvernorat. Leur population, en 1897, varie entre 32 600 habitants pour Mansura et 12 700 pour Mit Ghamr. Les plans de ces deux agglomérations sont entièrement nouveaux, alors que les trois autres villes bénéficient déjà de plans dressés par le MTP avant 1898.
- 22 A l'inverse, à la suite du transfert du SD au ministère des Finances (1905), la production de plans de villes est parfaitement complémentaire de celle antérieure à 1898. Sur les trente et une villes couvertes en 1910, seuls les trois cas mentionnés plus haut présentent un redoublement des documents. Cette parfaite complémentarité de la production provoque, durant une période assez importante, une situation paradoxale. Alors que plusieurs villes petites et moyennes bénéficient de plans détaillés très récents, des agglomérations plus importantes, cartographiées
- 23 avant 1898, doivent attendre de nombreuses années pour que des documents plus précis en soient dressés : 1925 pour Minya, 1933 pour Minuf et Bani Swayf²¹.
- 24 Le catalogue des publications de 1909 indique une seconde évolution de la production. il mentionne trois nouvelles agglomérations de la Vallée, toutes les trois classées comme « villes » ; elles comptent chacune une population de 10 000 à 20 000 habitants; Suhag et Assouan sont chefs-lieux de province. Simultanément, la cartographie des villes de Tanta et Zagazig permet au Delta de conserver une avance importante sur la Vallée.

Les plans provisoires

- 25 Une disposition instituée à partir de 1910 rétablit partiellement le déséquilibre entre Delta et Vallée. Pour mettre les résultats des relevés à la disposition des autres services administratifs - notamment le département de la Santé Publique du ministère de l'Intérieur - le plus rapidement possible, le SD édite provisoirement plusieurs plans sommaires. Ces éditions sont dressées à la même échelle que les autres, selon une triangulation définitive; seul leur niveau de détail diffère²². A titre d'exemple, en 1910, sur 390 documents disponibles, un tiers d'entre eux est provisoire.
- 26 Il était prévu à l'origine - sans compter sur l'interruption des activités provoquée par la Première Guerre - de compléter ces documents après quelques années; ils ne le seront effectivement pas avant 1925. Cette disposition qui, en fait, ne sera appliquée qu'à des villes de la Vallée va permettre de rattraper l'important retard qui frappait cette région.

Plus de vingt agglomérations de taille et de statut très différents sont concernées. Akhmim, qui comptait plus de 27 000 habitants en 1897, Tahta 16 000, Manfatut 15 000, sont les plus importantes; Dayrut al-Mahatta ou Fant, qui comptent chacune moins de 5 000 habitants, bénéficient aussi de plans provisoires.

Après-guerre

- 27 Pendant la Première Guerre, la production est quasiment stoppée. Le SD ne publie plus de rapport d'activité entre 1912 et 1919. Seules 126 pièces de seconde classe représentant des zones urbanisées, ainsi qu'un plan du Caire au 1/5000 ont été réalisés pendant cette période²³.
- 28 La suppression du Topographical Survey, dont dépendait le bureau chargé des plans de ville entre 1914 et 1920, explique qu'à cette date la plupart des plans provisoires de 1910 ne soient pas encore publiés dans leur version définitive. Malgré ce retard, qui sera comblé en 1925, la majorité des villes qui comptaient plus de 7 000 habitants en 1897 sont cartographiées. Deux exceptions à cette règle restent inexplicables : la « ville » de Rosette, chef-lieu de district, et le « village » de Samanud; ces deux agglomérations du Delta, qui comptent respectivement 14 000 et 12 500 hab. en 1897, où s'applique le règlement d'édilité de 1906, soumises à l'impôt sur la propriété bâtie en 1911, doivent attendre 1945 pour être cartographiées.
- 29 Exceptés ces deux cas particuliers, en 1925, les documents de base nécessaires à la gestion des principales villes du pays sont tous publiés; à partir de cette date, le bureau des plans de villes se consacre à de nouvelles activités. La présentation du catalogue des publications de 1927, différente des précédentes, est significative de ce déplacement d'intérêt. Alors que les plus anciens donnent, pour chaque province, l'avancement des travaux de relevé, la liste des documents disponibles et celle de ceux qui sont en cours d'élaboration, le catalogue de 1927 - organisé par thèmes indépendants du découpage géographique - présente pour la première fois un inventaire exhaustif des coupures des couvertures générales et, pour les villes, une liste de 56 agglomérations où les plans provisoires ne sont plus mentionnés. Enfin, cette publication fait l'économie d'un texte de présentation du SD et de description des principes de carroyage qui préfaçait systématiquement les précédentes. Dans le cadre d'une couverture complète du pays, ces données techniques ne sont plus nécessaires à l'identification des documents.
- 30 Une nouvelle rubrique apparaît dans ce catalogue, « les plans particuliers des villes ». Cette liste, qui compte une quarantaine de titres, offre la plus grande diversité. Il s'agit de la réédition de plans anciens, notamment du Caire, ceux de la *Description*, de 1846, de 1858 et de 1868; de la réalisation de documents de synthèse comme le report, sur le plan de la *Description*, des transformations de la ville du Caire; de la publication de quartiers ou de zones particulières tels les plans des propriétés des Chemins de Fer de l'Etat, des Waqf de Sa Majesté, ceux des égouts du Caire et ceux des jardins et palais du Caire et d'Alexandrie. Tous ces documents sont dressés par le SD sur commande des administrations intéressées. Enfin, cette liste comporte aussi plusieurs plans touristiques des villes et des grands sites archéologiques (Luxor, Thèbes, Cimetières des Khalifes, etc.), chacun, le plus souvent, en deux versions : anglais et arabe.

1933: Impôts et cadastre

- 31 En 1933, lors de la fermeture du Topographical Survey, le bureau des plans de villes passe sous la responsabilité du Cadastral Survey. Désormais, dans un nouveau cadre administratif spécialiste du cadastre du territoire agricole et donc de la gestion cartographique de la propriété foncière, une modification du principe de repérage et de

désignation des immeubles soumis à imposition conduit à la création de plans cadastraux des agglomérations. Ces plans sont réalisés à la demande de l'administration urbaine locale qui prend en charge la moitié du coût des opérations. Le financement est complété par le Municipalities Department²⁴.

- 32 Ce principe de commande déterminé essentiellement par l'économie municipale provoque de nombreuses incohérences. Il n'est pas indifférent que ce soit la ville de Port-Saïd qui ait bénéficié du premier plan cadastral; à l'opposé, Bilqas - ville pionnière dans le cadre de la bonification des terres du nord du Delta - qui comptait plus de 50 000 hab. en 1976, ne bénéficiait d'aucun document cartographique à cette date.
- 33 Alors qu'en 1927, les plans détaillés des 56 villes couvertes sont pour la plupart au 1/1000e²⁵, à partir de la réorganisation de 1933, l'accélération de la production de nouveaux plans cadastraux est remarquable; le plus souvent, ces documents sont au 1/500e. Leur nature est assez différente de celle des documents antérieurs, et les nombreuses hésitations quant au principe de découpage à adopter pour leur repérage ont donné lieu à différentes séries. Le relevé de plusieurs villes a été engagé dès 1933; en 1935, plus de 600 feuilles sont déjà publiées. La production moyenne de 200 coupures par an se poursuit jusqu'en 1940. Après cette date elle diminue, pour devenir presque nulle à partir de 1965. Pendant cette période de régression, en 1948, le bureau des plans de ville a réintégré le Topographical Survey, remis en place en 1937.
- 34 La baisse apparente de production de plans des zones urbanisées après 1950 est compensée par deux activités dont les résultats ne sont pas précisément mesurables. Les remises à jour de plans existants ont été nombreuses, mais elles ne sont jamais mentionnées; les plans des villes moyennes, réalisés plutôt dans les trente dernières années, n'apparaissent pas dans notre inventaire. En effet, en 1952, 37 villes sont représentées selon les nouvelles normes: il s'agit des actuelles grandes villes (sup. à 50 000 hab.); en 1975, on en compte 63²⁶.
- 35 Les dernières années de la production indiquent, dans le cadre d'une décroissance générale, deux périodes marquées par des augmentations ponctuelles. Entre 1961 et 1965, le nombre des plans cadastraux est de 304, contre 172 pour la période qui précède et 76 pour celle qui suit. Le plan cadastral de la ville d'ismalliyya, en 150 coupures, a été dressé durant cette période, à la suite de la nationalisation de la Compagnie du canal de Suez. Avant 1956, la plupart des plans de la ville, dont le cadastre, avaient été dressés par la Compagnie indépendamment de l'administration égyptienne. Entre 1976 et 1980, la forte croissance du nombre des documents publiés tient à la réalisation - en 1977-1978, dans le cadre de la coopération franco-égyptienne - de nouveaux plans topographiques des villes du Canal, d'Alexandrie et du Caire.

Depuis 1965

- 36 Actuellement, malgré les remises à jour systématiques des plans anciens jusqu'en 1965, la croissance des zones urbanisées depuis une quinzaine d'années a provoqué une obsolescence rapide des documents disponibles. Les périmètres des plans cadastraux, qui n'ont pas été élargis depuis cette période pour Le Caire et Alexandrie, sont largement dépassés. Les plans des villes les plus récents sont consacrés à de petites agglomérations dont il n'existe aucun document détaillé. Il s'agit le plus souvent de villages dont la population a connu une très forte croissance durant les dernières années. Généralement, ces documents ne comportent que le tracé des voies. Le découpage cadastral y est le plus souvent absent.

37 La production actuelle est d'environ 150 feuilles par an²⁷. Cette diminution considérable résulte en partie d'une nouvelle répartition des compétences. Sous l'occupation anglaise, la volonté politique de maîtriser tacitement l'ensemble de la production cartographique avait conduit au regroupement des différents services au sein d'une même institution. Actuellement, à l'heure des images satellites, le contrôle de la cartographie n'est pas prioritaire. Pour décharger l'énorme administration qu'est devenu le SD (16 000 employés en 1989), la réalisation d'une partie des plans topographiques du territoire agricole est placée sous la responsabilité du ministère de l'Agriculture, qui est aussi chargé du contrôle de l'irrigation. La cartographie des villes nouvelles et celle des cités satellites dépend du ministère de la Reconstruction.

La coopération

38 Depuis une dizaine d'années, les travaux menés en coopération avec des pays étrangers sont nombreux. Actuellement, les États-unis, le Japon, le Canada, l'Allemagne et la France collaborent avec le SD. Ces activités sont d'abord consacrées au cadastre (États-unis et Allemagne). Avec le Japon, c'est le plan topographique à l'échelle 1/25 000^e qui est en cours de révision. Le Canada participe à un projet d'amélioration de l'irrigation et de cartographie de la région de Daqahliyya. Depuis 1985, un projet de cartographie thématique à partir d'images satellites est en cours d'étude, projet que la France a pris en charge avec la collaboration du ministère de l'Agriculture. La cartographie urbaine est très peu représentée dans ces projets, et malgré les relevés des villes du Canal, du Caire et d'Alexandrie (toutes situées au nord du Caire) réalisés en coopération avec l'Institut Géographique National Français en 1977-1978, les autres agglomérations d'Égypte, notamment celles de Haute-Égypte, ne semblent pas être l'objet d'enjeux importants²⁸.

39 Cette multiplication des activités et des intervenants pose un double problème à la production. Depuis 1898, le SD utilise une grille générale, homogène et unique de découpage du territoire. Tous les documents produits jusqu'en 1977, du 1/500^e au 1/100 000^e, obéissaient à cette grille, leurs différentes légendes étaient cohérentes entre elles. Le système de redécoupage successif des feuilles facilitait la gestion des nombreuses coupures (plus de 25 000 pour le cadastre général); il avait conduit à l'édition d'un index des toponymes permettant d'effectuer des repérages sur la quasi-totalité de la production cartographique. La diversité des nouveaux intervenants risque de conduire à une multiplication des principes de découpage et de repérage, des légendes et des codes graphiques. La série de plans produite par l'IGN en 1977 est significative à cet égard : son carroyage obéit à un système indépendant de celui en vigueur auparavant ; le format et le repérage des coupures sont donc différents des précédents; le code graphique « français » s'avère incapable de rendre compte de la finesse du réseau viaire des centres anciens. Enfin, ces différentes activités de « coopération », qui représentent des enjeux économiques considérables notamment dans le cadre des financements « sur protocole », semblent - au moins en partie - plutôt déterminés par l'offre des pays industrialisés que par les demandes locales.

BIBLIOGRAPHIE

Arnaud (J.-L.), *Cartographie de l'Égypte*, Supplément à la Lettre d'information n°16, Le Caire, CEDEJ, Observatoire urbain du Caire, 1989.

Boinet bey (A.), *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, Le Caire, ministère des Finances, 1899.

Cartes et figures de la terre, Paris, Centre Georges Pompidou, 1980.

Catalogues des publications cartographiques disponibles, 25 titres. Cf. J.-L. Arnaud, *op. cit.*, pp.90-91.

Espace français. *Vision et aménagement, XVI^e-XIX^e siècles*. Paris, Archives Nationales, 1987.

Fontaine (A.L.), *Monographie cartographique de l'isthme de Suez*, Mémoire de la SEGHIS, tome II, Le Caire, SEGHIS, 1955.

Index to places names appearing on the normal 1/100 000 scale map series of Egypt. Cairo, min. of Finances, 1932.

Lyons (H.G.), *The Cadastral Survey of Egypt 1892-1907*, Cairo, Min. of Finance, 1908.

Murray (G.W.), *The Survey of Egypt 1898-1948*. Survey Dep. paper 50, Cairo. Min. of Finance, 1950.

Rapports d'activité de la production cartographique, 17 titres, Cf. J.-L. Arnaud, *op. cit.*, p-91.

NOTES

1. Cette institution, en arabe Al-Hay'a al-misriyya al-'amma li-l-mlsaha, centralise la production des documents cartographiques de l'Égypte depuis 1898. Elle s'est d'abord appelée « Survey Department » puis, à partir de 1919. “Survey of Egypt”, “Department of Survey and Mines”, entre 1936 et 1939 pour redevenir “Survey of Egypt” jusqu'en 1971. Depuis cette date, elle est nommée “Egyptian Survey Authority”, Pour la citer, nous avons retenu le nom anglais le plus ancien, Survey Department ou SD.

2. Chiffres calculés à partir des différents catalogues des publications.

3. Fontaine (A.), *Monographie cartographique de l'Isthme de Suez*, Mémoire de la SEGHIS, tome 2, Le Caire, SEGHIS, 1955, p. 143-146.

4. Lyons (KG.), *The Cadastral Survey of Egypt 1892-1907*, Cairo, Min. of Finance, 1908, p. 80.

5. *Ibid.*, p.364.

6. Par exemple, pour le cadastre français qui n'a jamais été imprimé, les remises à jour ont été, jusqu'à une date récente, manuscrites sur l'original, sans date, par effacement des dispositions antérieures.

7. Lamba (H.), *Code administratif égyptien*, Paris, Lib. de la Sté. du Recueil Sirey, 1911, p.259.

8. Murray (G. W.), *The Survey of Egypt 1899-1948*, Survey Department Paper 50, Cairo, Min. of Finance, 1950, p.18.

9. Les données du recensement de 1897 et le statut administratif des agglomérations sont tirés de A. Boinet Bey, *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, Le Caire, Min. des Finances, 1899.

10. Loi du 26 juin 1909 fixant le périmètre de la ville du Caire en ce qui concerne l'impôt sur la propriété bâtie.
 11. Murray (G.W.), *op.cit.*, p.1.
 12. Murray (G.W.), *op.cit.*, p.1.
 13. *Report on the Work of the Survey Department m 1906*, Cairo, Min. of Finance, 1907. p. 3.
 14. Il s'agit des villes de Girga, Hilwan, Mansura, Mit Ghamr, Suhag, Suez, Tanta. *Report on the Work of the Survey Department in 1905*. Cairo, Min. of Finance, 1906, p.64.
 15. *Report on the Work of the Survey Department in 1906*, Cairo, Min. of Finance, 1907, p.3.
 16. *Ibid.*, p.64.
 17.) Il s'agit des villes de Baliana, Biba. Farchut, Bani Mazar, Mallazi, Manfalut, Tahta, Abutig, Farrt at-Maghaga. *Report on the work...*, 1907, p. 54.
 18. *Ibid.*, 1907, p. 20.
 19. *Catalogue des publications*, 1908, p. 12, 24.
 20. *Catalogue...* 1937 et 1975.
 21. *Catalogue...* 1937, p. 23-26.
 22. *Catalogue...* 1910, p. 17.
 23. *Catalogue...* 1920, p. 18.
 24. Murray (G.W.), *op. cit.*, p.18.
 25. *Catalogue...* 1927, p. 12 et suivantes.
 26. *Catalogue...* 1952 et 1975.
 27. Informations recueillies auprès de M. A. Antonios, dir. gén. du Cadastre.
 28. Informations recueillies auprès de madame S. Bakir, directeur technique.
-

INDEX

Mots-clés : cartographie, géographie, ville

AUTEUR

JEAN-LUC ARNAUD

Observatoire urbain du Caire contemporain